

INSTRUCTION POUR MONTER LA FAUCHEUSE SUR UN MOTOCULTEUR S I M A R

1. Détacher la queue de fraise en desserrant les boulons 1 (fig.1 et 2).
2. Changer les roues. Les deux roues ne sont pas identiques; la roue droite est plus large que la roue gauche et sa jante est garnie de chevrons en cornière, tandis que la jante de la roue gauche n'a que des chevrons plats. Ces roues se fixent au motoculteur par l'entremise de faux-moyeux. Les figures 3A et 3B montrent comment ces pièces intermédiaires doivent être montées sur les roues respectivement pour les types 56/57 et 70.
3. Monter le corps de la faucheuse à la place de la queue de fraise. Faire attention de bien introduire les chevilles de centrage avant de bloquer les deux boulons marqués 1 sur la fig. 4.
4. Relier le système de sécurité avec le levier de débrayage. Voir fig.4. La tringle 3, qui est coudée à angle droit à chaque extrémité, est formée de deux tronçons reliés entre eux par le manchon 4. Introduire les deux extrémités de la tringle respectivement dans les oeillets des leviers 5 et 6 et les arrêter au moyen des goupilles fendues qu'on avait, au préalable, dû retirer. C'est le petit tronçon de la tringle qui vient s'attacher sur le levier 5 du motoculteur. Il faut vérifier, une fois le montage de la faucheuse terminé et avant de l'utiliser, si le système de sécurité fonctionne normalement. Si la machine est correctement montée, il ne doit pas être possible :
 - a) d'embrayer la machine lorsque le peigne est relevé.
 - b) de relever le peigne lorsque la machine est embrayée.

Si ces 2 conditions ne sont pas remplies, il faut corriger légèrement la longueur de la tringle reliant la faucheuse au motoculteur. Pour cela on décroche cette tringle du levier 5, puis après avoir débloqué le contre-écrou du manchon 4 on visse ou l'on dévisse le petit tronçon de la tringle suivant qu'on veut raccourcir ou rallonger la tringle. Une fois la bonne longueur déterminée par tâtonnements, bien bloquer le contre-écrou.
5. Mise en place du levier de relevage. Ce levier qui a dû être enlevé pour le transport de la faucheuse est marqué 7 sur les figures 6 et 7. On commence par accrocher l'extrémité de la tringle 8 dans le trou du cliquet 9. Celle-ci étant maintenue dans la position visible sur la figure 6, on fixe le levier 7 à l'aide des vis 10 et 11 et du boulon 12. Ensuite la tringle 8 est rabattue sur le levier 7 en veillant à ce que le ressort 13 soit pris sous le crochet en forme de fer à cheval soudé sur le levier. L'extrémité supérieure de la tringle est introduite dans le trou prévu à cet effet dans la poignée 14 (fig.7) puis arrêtée au moyen d'une gouille fendue.
6. Mise en place du peigne (fig.6). Placer le sabot intérieur en regard du support et faire correspondre les trous des chevilles. Introduire les chevilles 15, puis les fixer au moyen des vis 16.

Avoir soin de faire pénétrer la pointe de ces vis dans les logements 17 pratiqués dans les chevilles. Ensuite bloquer les contre-écrous. Mettre en place la bigue de relevage 18 en l'attachant à l'aide de la cheville 19. Cette dernière est elle-même retenue au moyen d'une goupille fendue. Le manchon 20 permet un réglage éventuel du relevage du peigne. Ce réglage se fait de la même façon qu'il a été dit au § 4.

7. Ajuster la bielle (fig.5) Enlever la broche 21 en la repoussant dans le sens de la flèche. La bielle s'ajuste en faisant tourner la roulette 22 se trouvant entre les mâchoires 23. Ces mâchoires doivent s'ajuster sur la tête de lame sans jeu mais sans serrer. Remettre la broche 21 en place. Pour cela introduire une extrémité dans la bielle et l'autre dans un des trous de la roulette qui se trouve ainsi bloquée.
8. Tendre le ressort de compensation en tournant l'écrou 24 (fig.7)
9. Relier le guidon du motoculteur à la faucheuse à l'aide des deux bras réglables fournis avec la machine. Ces 2 bras 25 et 26 (fig.7), dont la longueur se règle selon la hauteur désirée du guidon par coulissemement des chapes 27, se fixent à la faucheuse à l'aide d'un seul écrou 28. Ils se fixent au guidon au moyen des colliers 29 serrés par les manettes 30.
10. Monter la planche à andains. Elle doit pouvoir osciller légèrement autour du boulon de fixation.

Observation concernant le motoculteur 70.

Les 2 crémaillières de déblocage des roues et les 2 tringles ainsi que le levier de renvoi de la tringle de déverouillage du guidon doivent être remplacés par les pièces fournies avec la faucheuse. Les anciennes pièces sont à retourner à Simar.

Important : Pendant le montage, graisser toutes les pièces qui pourront subir un frottement quelconque (axes, pivots, coulisses, chevilles, etc.)

INSTRUCTIONS CONCERNANT LE REGLAGE DE LA FAUCHEUSE S I M A R

Le motoculteur équipé en faucheuse, suivant les instructions de montage est prêt alors à être utilisé.

Nous avons étudié cette machine de façon à ce qu'elle puisse être employée suivant les circonstances locales, et qu'elle se prête facilement aux différents genres de terrains.

Les différents réglages correspondent à ceux qui sont généralement montés sur toutes les faucheuses mécaniques, et le praticien se rendra compte par lui-même de la manière dont il devra régler sa machine afin d'obtenir les meilleurs résultats.

1. Réglage de coupe - Par l'intermédiaire du petit levier horizontal A (fig. 6) on peut régler l'inclinaison du peigne et faire varier ainsi la hauteur de l'extrémité des doigts au-dessus du sol. Le levier est maintenu à sa place par un ressort qui l'empêche de sortir de la dent du secteur dans lequel il est engagé. Pour varier l'inclinaison, il faut dégager le levier, en le tirant hors du secteur.
2. Réglage hauteur du sabot - Au moyen de la vis B (fig. 6 & 7) on peut régler à volonté la hauteur du sabot intérieur au-dessus du sol. Il suffit pour cela de tourner cette vis ou à droite ou à gauche pour faire descendre ou monter le sabot.
3. Réglage des sabots - Sous chacun des deux sabots se trouve un patin mobile dont on peut régler la distance par rapport au sabot. Au moyen d'un petit boulon on le bloque à la distance désirée.
4. Bâton de la planche à andains - Le bâton de la planche à andains est également réglable et on peut en faire varier l'inclinaison en introduisant les boulons de fixation dans les différents trous prévus à cet effet.
5. Utilisation du levier de relevage - Lorsqu'on arrive à l'extrême du champ que l'on fauche et que l'on désire virer, il faut actionner le levier de relevage du peigne en le tirant à soi de façon à éléver le peigne au-dessus du sol. Virer, puis abaisser le peigne en déclenchant le levier. Ces manœuvres peuvent se faire avec le couteau embrayé ou non.
6. Cliquet des roues - (Seulement pour machine C50 à 55). Pour permettre également le pivotement, il faut que les roues puissent tourner indépendamment l'une de l'autre. Pour cela on utilise le système à cliquets que nous avons prévu sur nos motoculteurs. Il suffit, pour ce but, de relever seulement le verrou peint en vert de la roue gauche, car un cliquet rouge reliant la roue motrice aux rochets du moyeu est toujours en position d'action pour la marche avant et il n'y a jamais à s'en occuper. A ce moment la roue extérieure faisant roue libre en avant et en arrière, et tournant plus vite que la roue intérieure dans les virages facilite le maniement de la faucheuse.
- 6bis Déblocage des roues - (Seulement pour motoculteur 70). Tirer sur le manche à col de cygne correspondant au côté duquel on désire virer. (Pour plus de détails voir les instructions relatives au motoculteur 70).

7. Relevage du peigne - Pour relever le peigne, il faut avoir soin de mettre le levier de réglage de coupe A dans une position telle que le sabot repose à plat sur le sol, puis on relève le peigne et on le maintient dans sa position verticale en introduisant la barre C (fig.4) servant à cet usage et en abaissant ensuite le verrou D. Un dispositif de sécurité empêche de relever le peigne lorsqu'on n'a pas eu soin de débrayer au préalable la commande de la faucheuse. Ce dispositif rend également impossible la mise en marche du couteau lorsque le peigne est relevé.
8. Marche sur route - Le déplacement de la motofaucheuse peut se faire soit le sabot relevé, c'est-à-dire le levier de relevage 7 (fig.7) tiré en arrière, soit le sabot abaissé. Dans ce cas, il faut donner quelques tours à la vis B pour que le sabot ne touche pas le sol, en outre la bielle doit être retenue par la chaînette G (fig.6) ceci afin que la lame ne traîne pas sur la terre.
9. Graissage - Nous recommandons de graisser souvent, environ toutes les demi-heures la tête de lame T (fig.5), le coussinet de bielle H (fig.7) ainsi que les quatre appuis du couteau de la faucheuse; exceptionnellement, lorsqu'il s'agit d'un terrain sablonneux, ne pas graisser les appuis du couteau, car le sable de ces terrains, en mélange avec l'huile, ronge très rapidement ces appuis.
Vérifier de temps à autre le graissage des roulements; pour cela dévisser les bouchons peints en rouge situés derrière le plateau-manivelle et sur la bride d'accouplement de la faucheuse. Verser, dans les trous ainsi découverts, de l'huile qui ne doit pas être plus épaisse que celle servant au graissage du moteur.
Ne jamais remplir complètement : le niveau de l'huile doit rester en dessous de l'arbre.
Les autres parties sont graissées au moyen de la pompe fournie avec la machine et qu'on appuie sur les graisseurs (peints en rouge) prévus à cet effet.
Employer une bonne graisse ou une huile épaisse.
10. Tension des courroies - Il peut arriver qu'à la longue les courroies doivent être retendues. Pour cela desserrer les quatre écrous servant à bloquer le palier porte-manivelle dans son support ainsi que celui sur la protection de manivelle, ensuite, faire pivoter sur lui-même le dit palier dans le sens des aiguilles d'une montre en se servant du croisillon F (fig.7), puis rebloquer tous les écrous. Ne pas exagérer la tension.

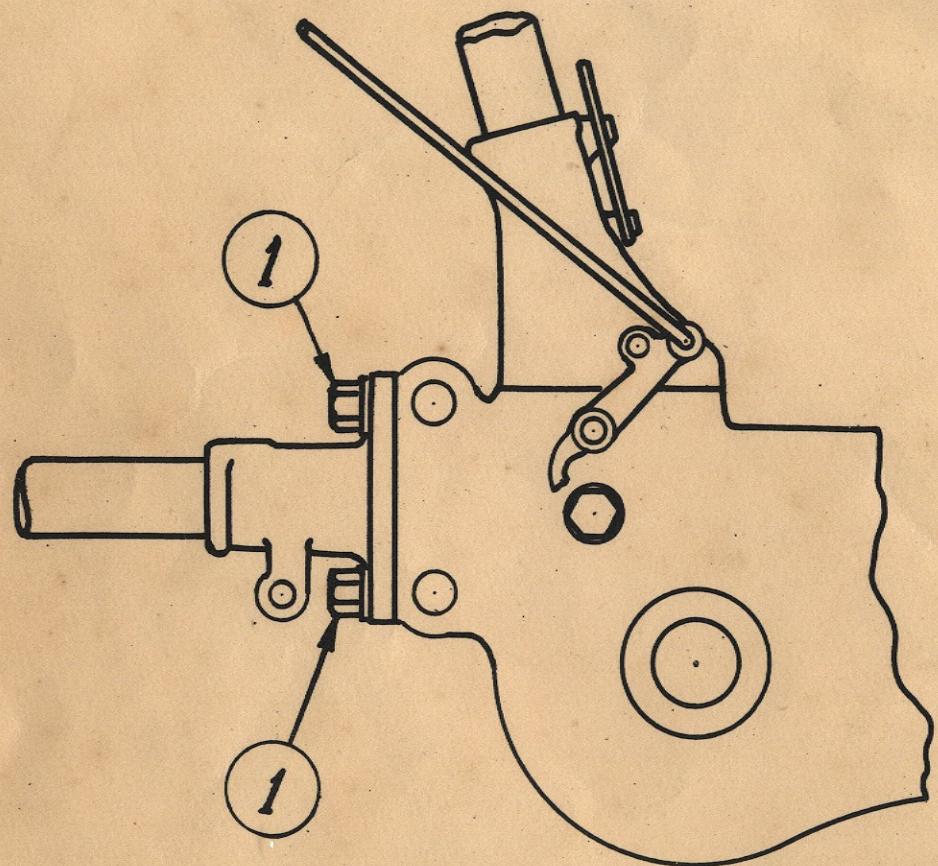


Fig. 1

Attache de la queue de fraise

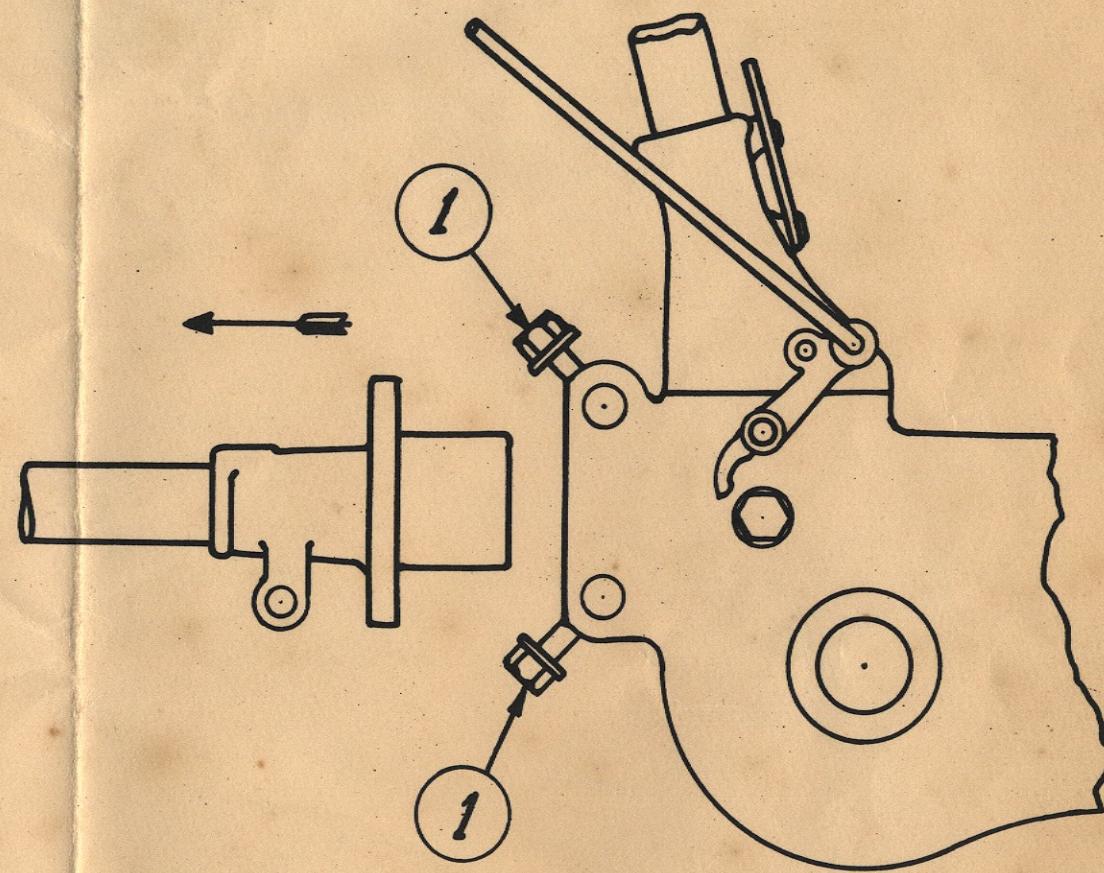


Fig. 2

Fig. 3 A

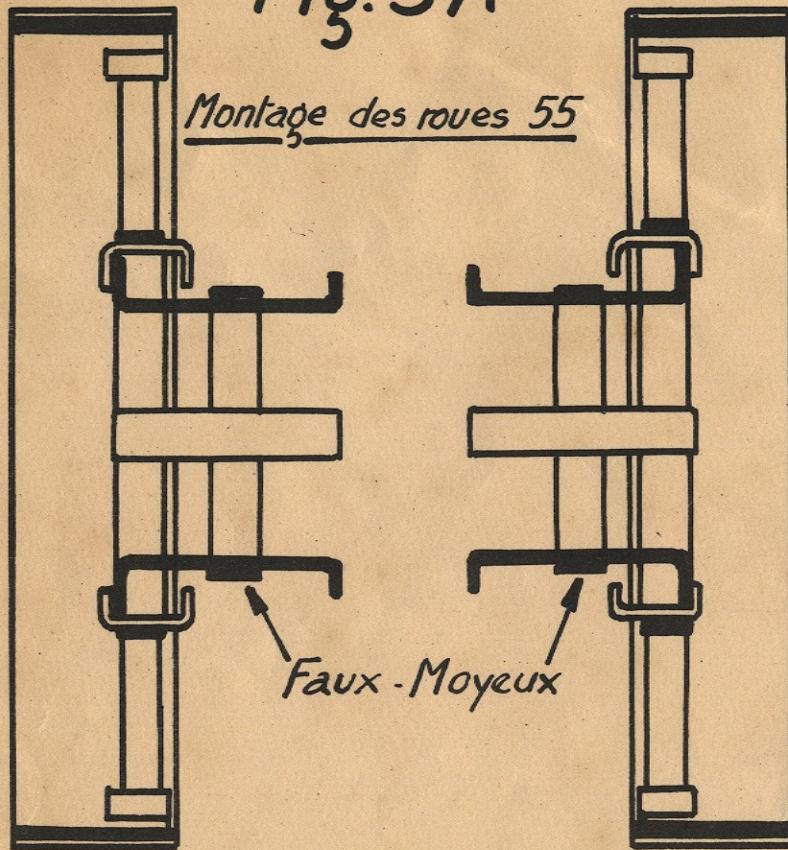


Fig. 3 B

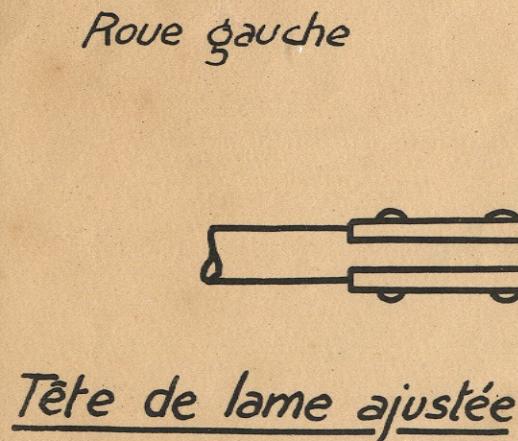
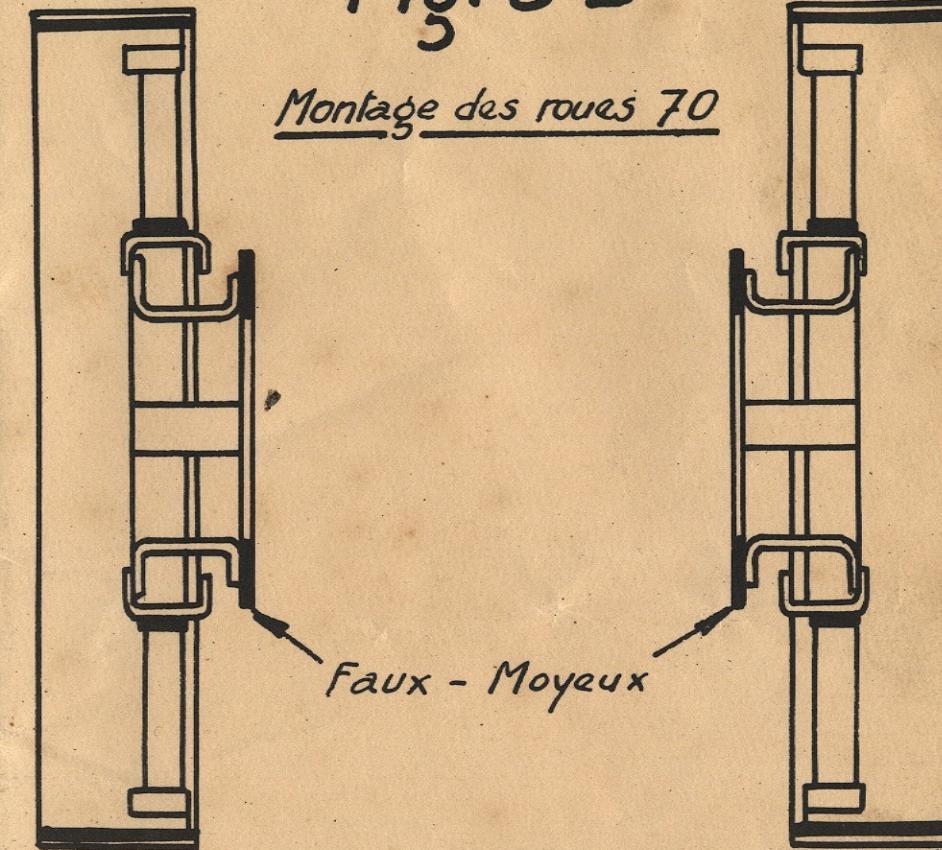
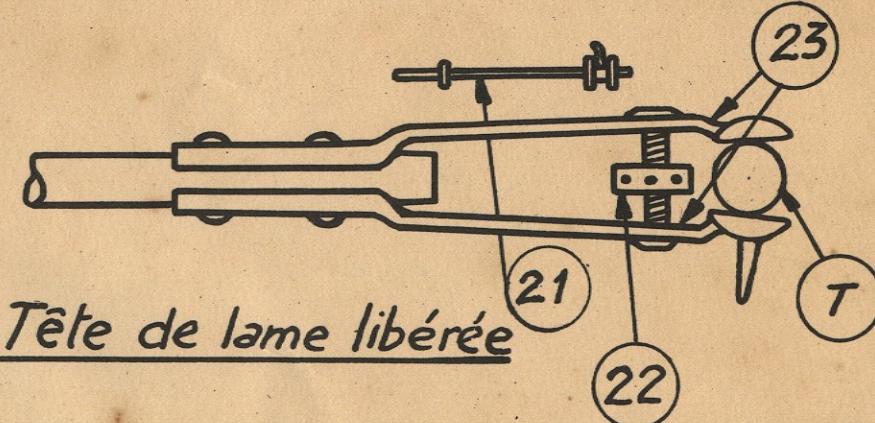


Fig. 5

Tête de lame libérée



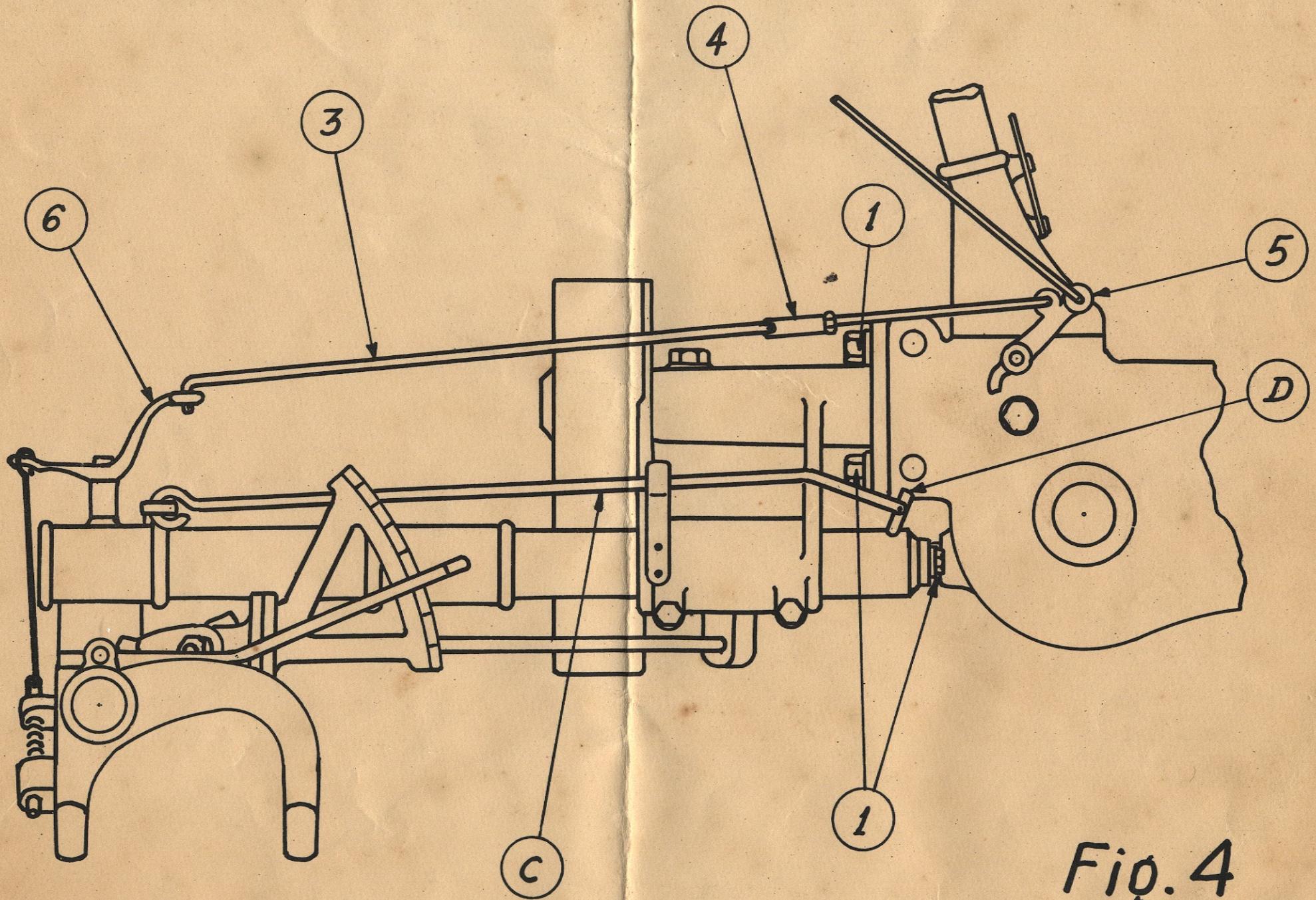


Fig. 4

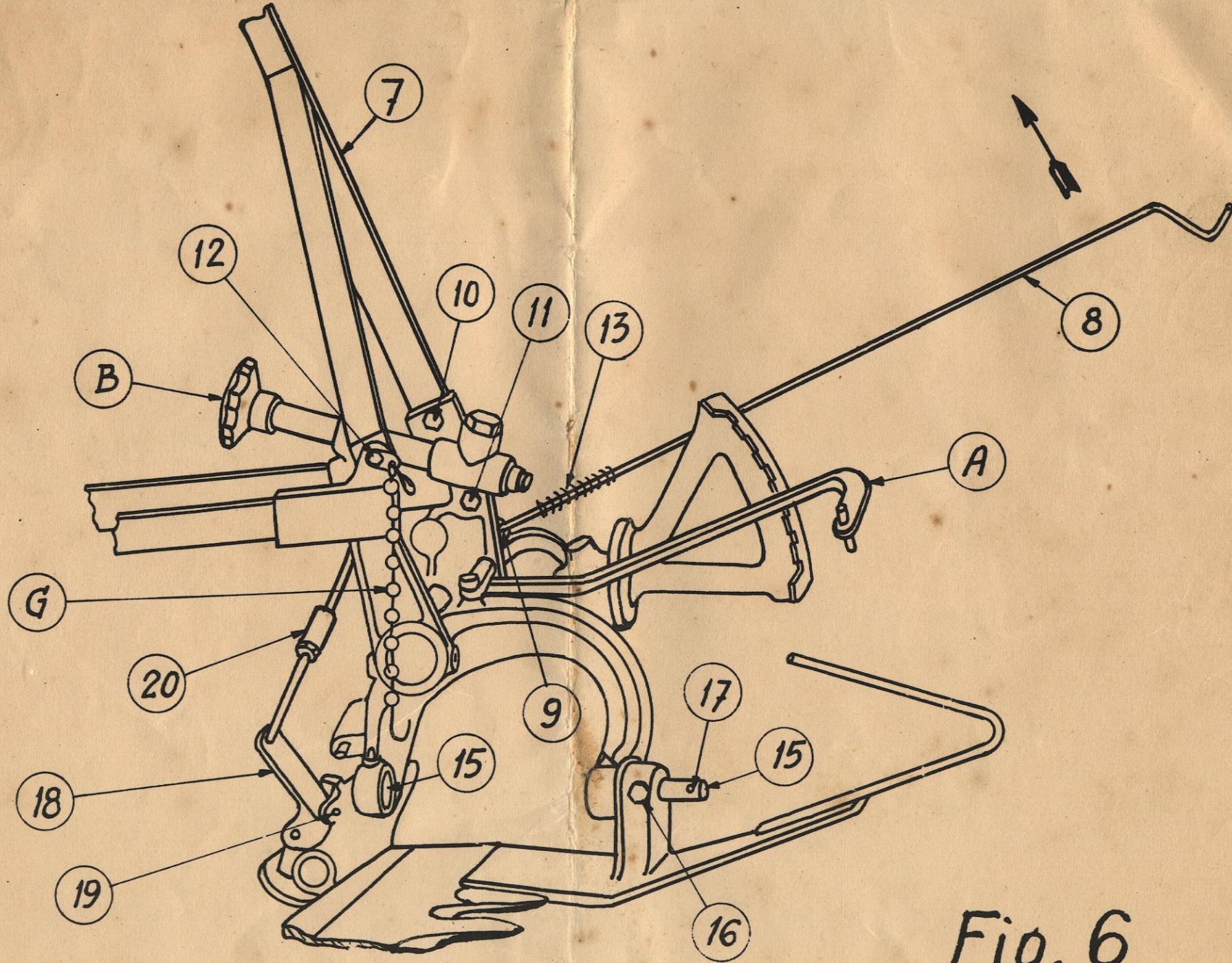


Fig. 6

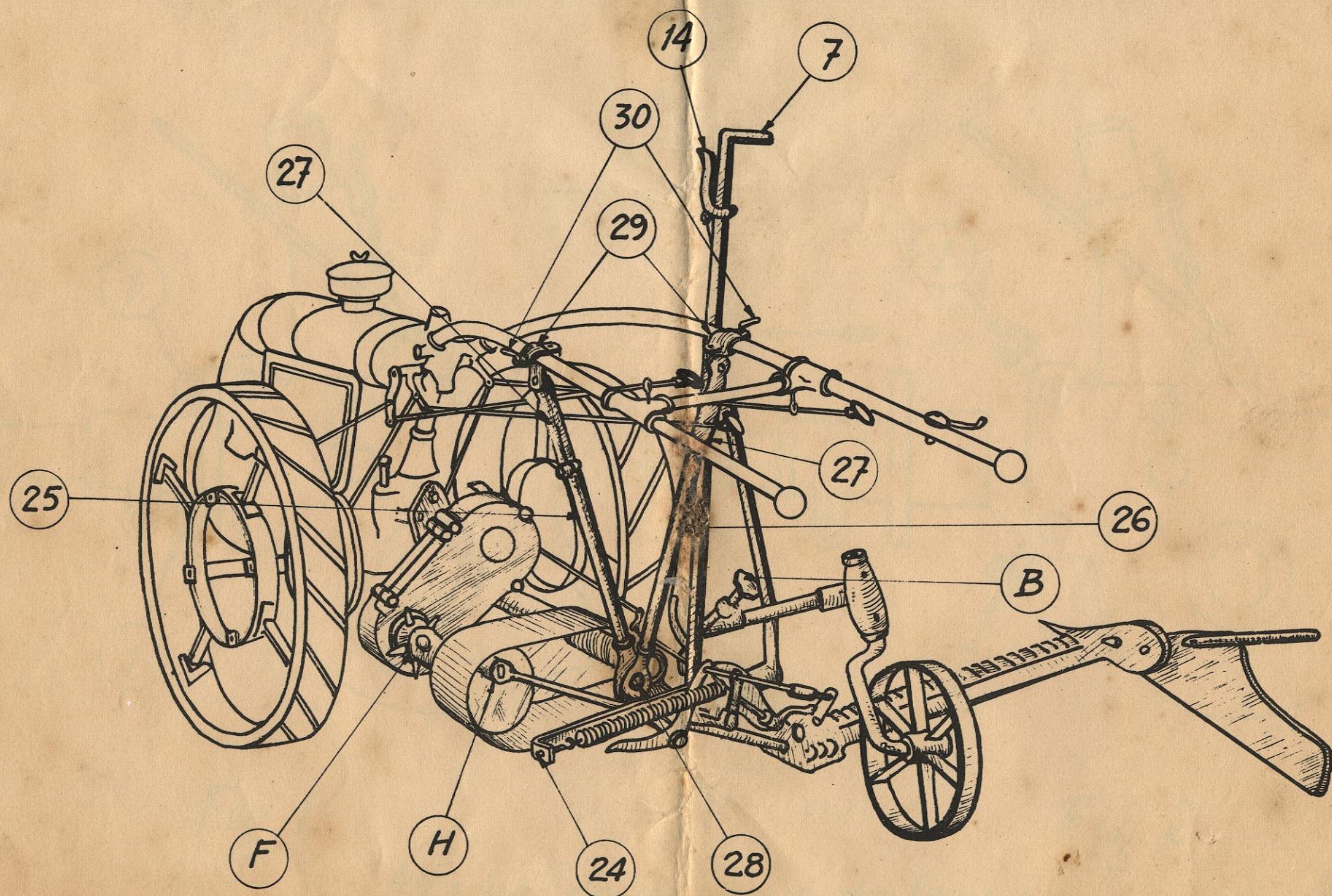


Fig. 7